

PEUPLE HUMAIN !

Tout comme toi, j'ai autour de moi des êtres bipèdes (à deux pattes) que tu connais bien.

Toi et moi, nous saisissons très bien leur langue.

Presque à demi-mot.

Et très souvent, avant même qu'ils aient ouvert la bouche.

Mais eux, ils ne nous comprennent pas du tout.

Et ça leur est impossible.

Nous en avons fait l'expérience tant et plus :

Aucun interprète n'existe (1).

Cette idée-là nous a au contraire joué les plus sales tours !

Peuple humain ! Je ne me trompe pas ?

Quand je dit "eux", tu vois bien qui je veux dire ?

Alors, ne gaspille plus ta salive : Cause de toi à toi.

Cause de nous. De ce qu'on veut et de ce qu'on peut.

Haut et fort !

PARLE !

PAROLE DE PEUPLE !

Si je donne ma parole, c'est que moi,
Je fonctionne à la confiance.
Avec moi, finis les faux contrats (2),
Où il n'y en a qu'un qui décide.
Et qui dit après cela que c'est la faute à la crise !

VEUX-JE ?

Du R.M.I. ? Du S.M.I.C. ?
De l'horaire à la carte ? Du 35 h ?

Ça non !

TOURNONS LA PAGE !

**JE SUIS FAIS POUR ÊTRE
À MON COMPTE (3) :
J'EMBAUCHE EX-PATRON.**

- Avis donné à tous secteurs : privé et public.
- Option retraite anticipée :
 - * C.R.S. – Paras – Vigiles en tous genres ;
 - * Permanents syndicaux, “Élus”,
Combinards de tout poil.

SANS RANCUNE !

1 – Aucun interprète n'existe :

C'est pourquoi, probablement, leurs linguistes, qui ont déchiffré (disent-ils !) le cunéiforme et le sanscrit, n'ont même jamais eu l'idée de se pencher sur ce cas très particulier.

Il est pourtant de la plus haute importance !

Preuve de plus qu'il faut qu'on s'occupe de tout...

2 – Finis les faux contrats :

Avec moi, fini le “Code du Travail” maso. ; finis les “acquis sociaux” de mendigos ; et les matraques de salauds !

3 – Être à mon compte :

A mon compte : voilà de quoi causer à-tu-et-à-toi !

Bien sûr, je veux dire “à mon compte”, à ma façon.

A la mode qu'on ne connaissait pas avant ! C'est à mon compte, manière Grande Famille du peuple. Bref, nous les “peuple”, on s'arrangera ensemble entre parents. Soit dit en passant, “nous, les peuple”, c'est quand même moins obscène, moins malpropre, que “nous les Lip”, ou “nous les Renault” ! C'est quand même nettement plus poli que “nous les français” !

On est pas fous, nous dans la Famille-peuple. Tous les frères et cousins “peuple”, par le sang ou par alliance, savent que ça n'ira pas sans tiraillement dans la Famille réunie. Parfois même très fort, c'est sûr. Et même après qu'on aura mis au pas la vieille race qui ne comprenait pas notre langue, et qui voudra forcément nous nuire au départ, en mettant des bâtons dans les roues, il y aura encore des brouilles par-ci-par-là.

Mais ce qui est sûr et certain, c'est qu'en famille, ce sera forcément moins pire que maintenant ! Fini, le peuple orphelin d'aujourd'hui. Adieu, les “oui, mon adjudant d'atelier” ! Les “s'il vous plaît, monsieur de l'A.N.P.E.” !

Autre chose de pas négligeable. Dès qu'on aura la Grande Famille, et bien, les petits ménages d'à présent, qui battent sérieusement de l'aile... ils vont se refaire vite une jolie santé ; une santé de vrais copains qu'on aurait jamais imaginé !

F. Malot – novembre 1997